

Quid Novi

Vol. XVII

N° 1

McGill University - Faculty of Law / Faculté de droit - Université McGill

Renouveaux

THANH-TRAM

DANG

Bienvenue et bon retour à la Faculté à tous! Au moment où ces lignes vous parviennent, les granules de chaleur diminuent leur rayon d'action pour laisser place, lentement, à une brise légèrement plus fraîche, plus grisonnante. C'est la mort lente d'un été corpulent, et la douce naissance des écumes et des vents d'automne.

Votre *Quid Novi*, lui aussi, éclot et renaît. Pour bien vieillir dans cette dix-septième année de vie, il s'est fait mièvrément belle mine, bonne allure. Pour mieux refléter les aspirations et les préoccupations des étudiants ainsi que du personnel de la Faculté, il s'est fait invitant, chaleureux, sans prétention aucune, dans l'espoir d'animer les esprits et de dégourdir les plumes.

En effet, nous avons voulu concevoir une présentation un tantinet plus agressive visuellement pour ainsi solliciter votre attention; nous espérons par la même occasion inspirer un contenu plus diversifié, plus audacieux. C'est que la Faculté fourmille de gens remplis de vitalité d'esprit, de vivacité et de finesse de pensée, des gens ouverts sur le monde avec des perspectives, des intérêts et des vécus formidablement hétéroclites; mettre à profit une telle profusion de richesses intellectuelles et sociologiques serait, humblement mais résolument, le plus grand défi du *Quid Novi* cette année.

Autres temps, autres moeurs

Outre l'impact visuel, deux autres changements s'imposent. D'abord, le *Quid Novi* sera dorénavant publié bimensuellement. Nous avons opté pour produire des numéros possiblement plus volumineux, à contenu solide, et ce, même au prix d'une baisse de fréquence de parution; c'est un choix que nous avons fait pour tout simplement se donner les moyens de voir à la qualité du journal et de manoeuvrer de façon à réagir aux contre-temps à l'échéancier. Cet arrangement nous donne plus de temps pour soigner la présentation du journal, et vous donne ainsi l'occasion - saisissez-la! - de préparer des textes sans trop subir la pression suffocante des contraintes de temps subitement accélérées.

La deuxième nouveauté s'annonce ainsi: le *Quid Novi* possède maintenant une page Web à lui seul! Nous nous sommes mis au pas, histoire de nous nicher un petit coin dans les merveilles de la facilitation technologique, histoire de nous assurer d'une plus grande visibilité et d'un potentiel de rayonnement inespéré. C'est décidément une fraîche alternative à la traditionnelle feuille de papier, et nous sommes sincèrement heureux de cet apport innovateur dans le cheminement du journal. Aussi, pour encourager l'accès de nos lecteurs au site, le *Quid Novi* version Page Web paraîtra chaque

Suite en page 2

PASSEZ LE FLAMBEAU DU SAVOIR! LIGHT THE FUTURE!

L'AED vous encourage à enrayer le décrochage scolaire en vous joignant au Projet Prométhée. Meet once a week with a teenager to motivate, guide and counsel him/her to believe in him/herself.

Devenez mentor et do your part to solve the drop-out problem. If you're interested, please fill out the form and drop it in the LSA Prez mailbox. For more info: Dominique Lapierre 398-6966.

Projet Prométhée / The Prometheus Project

☐ Oui, je veux devenir mentor
Yes, I want to become a mentor

Nom/Name: _____

Adresse/Address: _____

Tél./Tel: _____

Code postal/Postal code: _____

Télécopieur/Fax: _____

In this issue Dans ce numéro

CHRONIQUE 2

ANNOUNCEMENTS 2

PORTRAIT 3

MOT DU LSA 3

LEGAL CLINIC 4

COURSE INFORMATION 4

CALENDRIER... 5

LOT 2 #3 575

Chronique en attente d'un nom

McGill University Libraries



3 101 504 968 5

HÉLÈNE

JUTRAS

Well, I'll try to skip the vacation crap. You had a good time, I had a good time, and we all think we're gonna study sooo much harder this year, pay sooo much more attention in class, and, why not, exercise more, eat better, and actually read the Law Journal (yeah, right). Let's face it, our illusions will last about a week. I had a great summer, but you don't really care, do you? You just want to know why the hell I'm writing this. Well, as part of MY illusions for this new school-year, I thought I'd start a column in the Quid. We'll see what happens with it.

Well, there it is, I had a great summer, and, taking advantage of the loans and bursaries system in Québec,

I took classes for most of the summer, question de respirer l'air qu'il y a ailleurs que dans cette faculté. J'ai eu un cours d'intro à la linguistique où on m'a expliqué que c'est normal pour une personne bilingue de sauter d'une langue à l'autre, que le phénomène est même régi par un système assez poussé qui fait qu'on ne change pas de langue n'importe où dans une phrase. Alors j'en ai fini de me sentir coupable de parler franglais. The point is, parfois ça me vient dans une langue et parfois dans l'autre, et ça risque de se refléter ici. That's for my intro/summer review.

"And now for something completely different"

Il y a de ces petites choses qui vous arrivent et qui vous font comprendre comment un humain peut en arriver, un jour, à craquer complètement. Fin août, dans

le métro. Being relatively civilized, before I go in, I wait for the people to come out, right? Well this time, at the McGill station, I feel someone behind me, pushing me in. And I do mean pushing. Enough for me to have no choice but to take a step forward. C'était un homme d'une soixantaine d'années, qui m'a encore poussée pour aller s'asseoir, ponctuant le tout d'un bref 'excuse me'. Bon, je me dis qu'il n'est pas habitué au métro, qu'il avait peur de rester sur le quai, et que peut-être il est malade et a besoin de s'asseoir. L'incident me semblait clos, j'étais insultée de m'être fait pousser, mais c'est tout.

Eh bien non. Trois stations plus loin, alors que j'étais devant la porte, me préparant à sortir, l'énergumène rapplique, et il me pousse encore, redisant encore: 'excuse me'. J'étais appuyée contre la porte, je ne sais pas où il voulait me pousser, mais il essayait. Je me retourne, je lui dit, encore polie: 'I'm getting off too, there's no need to push'. Que fait mon charmant compagnon? Il approche sa bouche de mon oreille et me dit: 'you're being a bitch'. Première nouvelle!

I was already mad, but what are you gonna do? So I stepped off when the door opened, and I went up the stairs. I was behind someone slightly disabled, so I wasn't going very fast. Well my nice fellow comes by, walks past me, and says to me, almost yelling: 'f***ing prostitute!'.

As awfull as it is, I now feel obligated to say that it was the middle of the afternoon and I had almost no skin showing. But that makes absolutely no difference. Had I been wearing the tiniest skirt and the most low-cut shirt I didn't deserve that. I was so mad I couldn't even think straight, I literally saw red. But what could I have done? Make a big fuss in public? It's not like the police could have arrested him. I would've blown his brains out, but I guess that's not my style. So I did nothing, and he went his way and I mine.

Ce n'est pas parce qu'il était relativement âgé, ce n'est pas parce qu'il était anglophone, mais c'est parce que je suis jeune, et peut-être parce que je suis une femme. Yes I am barely 21 (20 at the time), and no, I do not have the lawyer-look I will have to take on in the Spring, but I am

Suite de «Renouveaux»

vendredi précédant la sortie du *Quid Novi* version Journal; vous aurez ainsi le loisir de «feuilleter» à l'écran de l'ordinateur, en primeur, le contenu du numéro à paraître trois jours plus tard, à une structure et une souris près.

Rappel

Nous croyons par ailleurs utile de vous informer des grandes lignes de notre politique éditoriale de publication des articles. Sur le contenu, nous n'imposons qu'une simple règle générale de «gros bon sens». Il va sans dire que tous les textes seront systématiquement r, tissés; cependant, nous présumerons que les auteurs auront fait preuve d'une certaine dose de professionnalisme dans les écrits qu'ils nous soumettent, et ce faisant, nous ne tolérerons aucune remarque désobligeante, diffamatoire, ni de propos racistes ou sexistes [à noter que cette énumération n'est pas exhaustive]. C'est qu'il y a une manière de décrier, de protester, de dire les choses d'une manière posée, raisonnable. Quant à la forme, il n'y a aucune restriction, si ce n'est que les articles anonymes

ne seront publiés que suite à une rigoureuse évaluation de notre part, sous réserve. Dans l'ensemble de nos critères d'évaluation, nous prendrons en considération la mesure de l'intérêt général suscité par le propos, la pertinence du propos discuté et le contexte dans lequel le propos apparaît [cette énumération n'est non plus exhaustive]. Malgré toutes ces précisions, il est fort à parier que nous n'aurons pas à exclure de textes.

Appel

En dernier lieu, en ce début d'année qui se déploie, nous aimerions vous rappeler que le *Quid Novi* est indéniablement un précieux outil d'insertion dans l'actualité de la vie étudiante de la Faculté. Nous avons mis tout notre coeur au travail, amoureuxment, nous nous sommes appliqués avec minutie dans la planification et la prise de décisions se rapportant à ce journal, mais en dernier lieu, il reste, ostensiblement et opiniâtrement, votre journal.

Notre propriété collective.

Announcements

The staff of the OUS welcome all First Year students. We hope your first year of study will be enjoyable. To all returning students, welcome back and good luck in the coming school year.

IMPORTANT NOTICE to all students on QUEBEC LOANS AND BURSARIES. All Law students registered in the four-year NATIONAL PROGRAMME, who are applying for Quebec Financial Aid, should use **CODE 14500** on their Financial Aid form to identify their programme. **CODE 14000** should be used by Law students enrolled in a three-year, single Law degree.

Attention students entering their second year of Law. You have been registered in the National Programme. If you do not wish to pursue the National Programme, i.e. if you intend to graduate with your degree of entrance only, you must complete and sign a form to that effect which is available from our office. Unless we know of your intention to graduate with a single degree, your name will not appear on the convocation list.

Returning students have until Sunday, September 15th to add and drop first-term courses. No "W" (approved withdrawal) will appear on your record. *Courses dropped between Monday, September 16th and Sunday, October 20th inclusive will be coded with a "W".*

Locker Lists are posted on the bulletin board in the Cafeteria. Anyone occupying a locker assigned to someone else will have their lock cut off and their possessions removed, so please double-check the locker area and locker number assigned to you. If you do not intend to make use of your locker at all during the coming year, please notify Heather McCombie in the OUS.

The OUS still has a box full of papers and essays from last term, (January-April 1996). Please stop by our office to see if yours is among them. Papers unclaimed by 27th September will be recycled.

Quid Novi is published each two weeks by students at the Faculty of Law of McGill University, 3661 Peel Street, Montréal, H3A 1W9 (Tel: 398-4430). Production is made possible by support of the Dean's office and by direct funding from the students. Les opinions exprimées sont propres aux auteurs. Toute contribution doit indiquer l'auteur ou son origine et n'est publiée qu'à la discrétion du comité de rédaction.

Rédactrice en chef: Thanh-Tram Dang
Rédactrice française: Véronique-E. Marquis
Rédactrice anglaise: Rebecca Chan
Directrice de l'information: Guylaine LeClair
Directeur technique (journal): Marcel Naud
Directeur technique (web): Sébastien Lapointe

really tired of being harassed and treated like shit because of that.

Si seulement ce n'était qu'une histoire isolée! Après m'être fait faire des bruits de baisers par un crétin assis devant sa maison simplement parce que, seule, je passais en Rollerblades devant lui et m'être fait accuser gratuitement par le propriétaire d'un condo voisin d'avoir jeté une vieille bicyclette dans une cour (c'est bien connu, des jeunes dans la vingtaine qui vivent ensemble, ça jette leurs cochonneries partout! Ah, les joies de la copropriété divisée!), tout ça le mois dernier seulement, je ne crois plus en cette explication d'événements isolés. D'accord, ça fait partie de la jeunesse que de vivre des frustrations, mais en dehors des explications, des théories socio-économiques qui pourraient justifier des agissements semblables, des solutions que vous ne voyez pas plus que moi, ce que je vois, moi, c'est que n'importe qui peut craquer, et avoir raison de le faire.

OUF!

Bon, maintenant que j'ai sorti cette histoire de mon système, je peux penser à autre chose. Désolée de vous avoir fait commencer l'année avec mes frustrations. May be I should now say a few words to first year students, as I feel old now -not much wiser, but much much older- when I look back at my first year, especially since this is my last year at the faculty. And after all, this edition of the Quid Novi is your first contact with the item that'll help you stay awake in Obs I (replace Obs I by any other course). Sure, you think it's fun now, but come January, you'll be begging for a Quid to read. In any case, all first year students have one thing in common:

they worry too much. I could tell you to relax, but you wouldn't believe me. The cold shower you'll receive with your december grades will make you calm down soon enough. All you need to know in the meantime is:

- 1° some people can miss classes, others can't, but they'll all have better grades than you;
- 2° some people will read everything and underline it in 12 different colors, others will only read awful extra-thin summaries passed on by law-partners. They too will have better grades than you;
- 3° learn to love the faculty computers now, and don't say anything bad about them if they can hear you (bear with me on this one), because when you do your factum research in second year, you will find out that computers do hear us, that they have good memories, and that crying doesn't make Soquij any simpler or Lexis any faster;
- 4° everybody thinks THEY are THE admission mistake of the year, so chances are it's not you (although I know I was the one for 1994-95);
- 5° as a lawyer, not only will you (hopefully) help people (or help to convict them), but you will also be a part of the comedy world, with jokes such as: 'What do you call ten lawyers on the bottom of a lake with cement blocks attached to their feet? —A good start' and: 'What's the difference between a dead lawyer in the middle of the road and a dead skunk in the middle of the road? —There are squid marks in front of the skunk'. Accept it now, because you will find out that jokes about lawyers are much funnier than jokes by lawyers!

Suite en page 3

Date de tombée: vendredi 13 septembre

Écrire de plein droit

ANDRÉE
BOISSELLE

Parmi le lot des pensées de septembre, il est la question de l'avenir, dont c'est le propre de devenir plus pressante à chaque rentrée nouvelle. Le droit a beau étendre ses tentacules aux ramifications les plus diverses des activités humaines, il n'en reste pas moins que les bureaux qui se pressent à nos portes en février laissent l'impression que la pratique est la seule chose valable que l'on peut faire de son droit. Les qualités développées en nos murs, faut-il le rappeler, se révèlent pourtant d'une grande utilité lorsqu'il s'agit d'exercer nombre d'autres professions que celle d'avocat. Quand on lorgne du côté du journalisme, une réflexion s'impose sur l'atout que représente pour le reporter une formation de juriste, réflexion qui devient d'autant plus intéressante lorsque les balises en sont posées par un journaliste-juriste chevronné. Rencontre avec Jean-Claude Leclerc.

En 1966, Jean-Claude Leclerc termine ses études de droit à l'Université de Montréal. Peu emballé à l'idée de pratiquer, il choisit de ne pas entrer à l'école du Barreau, et se met plutôt à l'affût d'un mouvement politique ou social auquel consacrer l'énergie de ses 27 ans. Il écrit une tribune libre pour *Le Devoir*, ce qui lui vaut d'être remarqué par Claude Ryan — directeur du journal de 1964 à 1978. Satisfait du travail de Leclerc au cours d'une enquête qu'il lui avait demandé de fouiller, Ryan lui offre, de but en blanc, un poste aux affaires municipales libéré par Gilles Lesage, qui partait occuper le bureau de Québec. Le jeune homme accepte. «Alors, se rappelle-t-il, j'ai fait les affaires municipales avec le régime Drapeau, l'Expo, les manifestations, les comités de citoyens, la police, le terrorisme du FLQ, il y en avait plus qu'on pouvait en couvrir dans ces années-là, c'était des années pour apprendre.» En effet, Leclerc apprend son métier sur le tas, en usant de toutes ses ressources. A peine trois ans plus tard, on le reçoit au sein de l'équipe éditoriale.

Pendant vingt ans, de sa plume limpide, solide dans ses explications comme dans ses accusations, il développe la politique éditoriale du *Devoir*. Socialiste ardent, il se

bat pour les libertés, lapidant au passage la Loi des mesures d'urgence du gouvernement Mulroney, contribuant au démantèlement de la structure originelle de la Commission des droits de la personne, qui confondait les rôles de juge et de médiateur, prêchant contre la Commission de police, qui mêlait ceux de juge et de conseiller professionnel. Il se réjouit de l'incorporation d'une charte des droits et libertés dans la loi fondamentale du pays, mais son enthousiasme tombe bien bas lorsqu'il en lit l'article 33. «Avec la clause nonobstant, on remet le renard dans le poulailler», dit-il toujours en hochant tristement la tête.

Les liens intimes entre sa formation universitaire et le métier dans lequel il était tombé par pur hasard, Leclerc ne les a pourtant pas décelés tout de suite. «Avec les années, j'ai vu davantage les rapports entre les deux, et je me félicitais d'avoir fait le droit parce que je ne pouvais pas rêver d'une meilleure préparation pour le journalisme. Le droit nous permet de découvrir l'ossature de toute la société et toute l'organisation du pouvoir. Si quelqu'un comprend ça, il comprend les rapports entre les gens, il comprend les rapports entre les gens et le gouvernement, il comprend les rapports entre les différents organes du pouvoir, il sait comment fonctionne la société — à un certain niveau.» Pour l'éditorialiste, «un abonné de l'éducation permanente» qui doit approfondir une multitude de questions pour parvenir à se prononcer et à convaincre, le droit représente donc véritablement une longueur d'avance. Selon Jean-Claude Leclerc, le journaliste a non seulement l'obligation d'une large culture générale, mais «il doit être spécialisé dans un domaine, pour être de taille à discuter au lieu d'être un scribe qui colporte de la propagande.»

Si journalisme et droit sont désormais si proches dans son esprit, c'est que son métier l'a laissé idéaliste plutôt que blasé, qu'il a pu constater l'influence réelle de ses écrits et trouver sa gratification dans les changements qu'ils ont initiés. L'orientation journalistique, après des études de droit, «a été la chose la plus extraordinaire, dit-il, parce qu'elle permet un travail d'action pour la

justice. Pas seulement pour la justice, parce que le métier a plusieurs facettes, mais il y a une dimension de combat, de progrès social, de lutte pour la justice qui est intimement liée au journalisme depuis ses tout débuts. La liberté d'opinion, la liberté d'expression, la liberté de publication, tout ça c'est un combat pour la société. Les journaux sont l'instrument de la lutte pour la justice, et la justice est mal foutue quand il n'y a pas de média pour lutter pour elle.» On imagine sans peine combien cette dimension de combat se trouve facilitée par l'analyse juridique du travail du gouvernement. La vision du juriste colore sa perspective sur les revendications des gens, revendications qui aboutissent souvent devant les tribunaux ou en des réformes, des lois nouvelles... Là où Leclerc se sentait à l'aise, d'autres, se souvient-il en riant, «pouvaient faire n'importe quoi avec une nouvelle à caractère juridique — quand je dis n'importe quoi... y compris le pire — parce qu'ils ne comprenaient pas.»

Ses deux outils de frappe principaux — sa plume et son droit — sont devenus mutuellement d'un tel poids que Leclerc ne parle plus de l'un sans rappeler l'autre: «Si j'avais été simple avocat, je n'aurais pas eu la crédibilité qu'un journaliste avait parce qu'un journaliste représente un peu le public. Mais on ne peut pas parler à des juristes, à des députés, à des avocats, à des juges, sans comprendre leur langage. On peut les émouvoir, peut-être, par ses cris, mais les analyses que l'on fait n'auront pas d'autorité. Alors qu'en étant capable de montrer qu'il y a des lois, des décisions qui ne respectent pas les principes fondamentaux du droit, non seulement ils vont comprendre, mais ils vont voir qu'on a raison, et on va avoir de l'influence sur le perfectionnement du système juridique.»

L'arrivée de Lise Bissonnette à la direction du journal, en 1990, contraint notre éditorialiste, grand fédéraliste, à une grave décision. Il choisit de démissionner. «Je n'étais pas d'accord avec la nouvelle orientation [souverainiste] du *Devoir* et je ne voulais pas faire comme si j'étais d'accord. Mon silence aurait été perçu comme une sorte d'approbation. Non seulement je ne voulais pas approuver ça par mon silence ou

Mot du LSA

DOMINIQUE LAPIERRE

PRÉSIDENTE

Wellcome back everybody! Et bienvenue aux «petits nouveaux»! Well summer has flown by. I hope you're all rested, *frais et dispos* because the coming year will be busy and exciting! (Especially the first two weeks filled with activities you don't wanna miss!)

As you can see we tried to give a better look to our basement this year again. Six of us (Thanks to Lisa, Steph, Matthew, David and Rena) have been showing our painting talent... Let's say we did the rough job and John Paul Murdoch took care of the finale touches in the T.V. room. I'm sure you never thought any of your fellow Law Students had such an artist touch!

Du côté de l'Orientation, le tout a été dirigé d'une main de maître par Lillian, Dan et Lisa. Consultez l'horaire des activités. Vous remarquerez que vous aurez peu de temps libre pendant les deux prochaines semaines... disons, peu de temps libre pour vos cours!

As far as charity is concerned, a mentor program is now available. Once a

week, you can take care of a kid i.e. help him in school, spend time with him, etc. People interested must interview. Fill out the form included in this issue of the Quid and put it in my LSA mailbox.

Le projet de groupes ressources pour pratiquer votre français commencera sous peu. La personne responsable est Véronique-É. Marquis. On aura besoin de francophones pour «sortir» les anglos! Le but du projet est de permettre aux anglophones de visiter des endroits typiquement francophones ou tout simplement de faire des activités amusantes tout en pratiquant le français dans un endroit autre que la Faculté; bowling, cinéma (films en français!), restaurants français sont au programme.

The week following orientation, three major activities will be held. The first one is the golf tournament. Contact Stéphanie Johnson for more information. Next is the 175th anniversary. Many activities on campus, moots, visits, of the Faculty are organized to celebrate the event. Contact Alex Johnston if you want to volunteer. The last one is the Terry Fox Run! The

Suite en page 4

autrement mais je voulais continuer de m'exprimer pour notamment combattre cette orientation-là, que je trouvais néfaste.» La proposition démocratique des souverainistes ne lui semble toujours guère plus attrayante que celle d'Ottawa.

Joan Fraser lui met le grappin dessus dès qu'il est disponible, et jusqu'en janvier dernier, ses chroniques politiques ont alimenté les pages de la *Gazette*. Désormais, il est surtout actif en enseignement. Il donne des cours aux étudiants en journalisme de la Faculté d'éducation permanente de l'Université de Montréal et participe aux séances de formation professionnelle des nouveaux juges de la Cour du Québec. Dès la création, il y a cinq ans, de ce stage en rédaction de jugement, on confiait à l'ancien éditorialiste la sérieuse tâche de veiller à la qualité du français, à l'efficacité du texte de la décision, à rien de moins que la crédibilité du jugement.

Voilà une fonction nouvelle qui ne pouvait mieux réjouir Jean-Claude Leclerc, qui a passé toute sa carrière à lire, à expliquer, à critiquer les décisions de nos tribunaux, et qui peste encore devant l'absence de force démonstrative de certains jugements importants, notamment celui qui décidait du sort de la loi 101. «[Cette décision-là], c'est la loi, elle s'applique, mais elle n'a pas d'autorité

morale parce qu'elle n'a pas réussi à emporter l'adhésion intellectuelle de la communauté.» «Dans certains cas, continue le journaliste, j'aurais aimé pouvoir publier des jugements pour aider le public à comprendre, mais c'était écrit dans un langage incompréhensible.» Aussi son effort se concentre-t-il à présent sur une vulgarisation de la jurisprudence directement à sa source: au moment où elle coule sur la page blanche du juge.

«Le droit est un langage spécialisé, une langue rébarbative au commun des mortels, rappelle Leclerc. Si le journaliste peut apporter quelque chose en droit, c'est de s'assurer que la langue juridique est la moins hermétique possible. Dans les cours que je donne aux juges, j'ai complètement endossé la pédagogie qui se construit déjà dans plusieurs pays: se débarrasser des latinismes, des verbes trop techniques, pour que dans les jugements — et ça devrait être la même chose dans les lois — on parle une bonne langue ordinaire, claire, qui reste à caractère technique mais qui devienne accessible. Comme le langage journalistique, il faut que le langage juridique, ce soit la langue au service de la communication sociale...» Peut-être déjà, étudiants, lui devons-nous une fière chandelle?

Suite de «Chronique en attente d'un nom»

Check it out!

The Quid, as you should now know, is available on the Internet this year. Go and have a look, it's worth it. It took time and energy for our little paper to get there, so if you're lucky enough to find a time when computers are available and you have nothing even remotely interesting to e-mail to any of your friends (I wrote my share of meaningless e-mail messages, so I know), or if you

forget to pick up your paper issue, think about the Quid's web-page. Oh, what am I saying? I think we all should take it as a habit to read our Quid on the net. It saves the printing fees, which can be used for something else, and once you get used to it, I'm sure you'll find it much more practical. You'll be able to read back issues and download articles you might want to keep at hand. And, if you're into that, it's also more ecological (in fact, I thought up a whole campaign, with T-shirts and buttons: "Help save a tree: read the on-line Quid Novi!" but

then I realised how stupid this was! I think I'd better stick with the becoming-a-lawyer-plan). Oh, and before somebody points it out, yes: it is my boyfriend who's in charge of the Quid web-site. May be that's why I find it so neat, but then again may be not, but if you don't check out the web-site, you'll never know.

Quant à moi, c'est promis, la prochaine fois je trouverai un (et peut-être plusieurs) autre sujet sur lequel chiâler!

Bonheur kitsch

VÉRONIQUE-ÉLISABETH
MARQUIS

L'été est mort, vive l'été! C'est drôle, mais je ne l'ai pas vu passer... J'avais même hâte au retour en classes pour pouvoir me reposer. En fait, j'ai toujours aimé le retour à l'école, le retour de l'automne. L'air, du haut de mon troisième étage, y est plus respirable. Le malheur, c'est que ça ne dure qu'un temps. Un temps très court. Et que c'est suivi d'un hiver interminable, que j'abhorre, et qui, lui, dure six mois. Alors, très certainement, bientôt je vous dirai que l'été me manque. Et pourtant... je n'ai rien fait de palpitant cet été. Pas de safari en Afrique, pas de mariage, pas de tsi, pas de tsa. Juste le bonheur de vivre un peu, sans examens qui viennent, sans grands chambardements. Écouter un peu de Gershwin, enfouie dans un divan. Repeindre une pièce couleur de soleil couchant ou de Méditerranée. Aller voir le baseball, et que les Expos claquent 4 circuits en deux manches. Me payer une traite de bons films québécois que je me promettais depuis toujours (Le confessionnal, L'enfant d'eau, et j'ajouterais Eldorado et Le vent du Wyoming). Le bonheur, je vous dis.

Bref, l'été est fini, à nous les salles de cours si bien aérées, les cours à huit heures le matin ou à 9 heures le soir, le stress, mais aussi, parfois, le savoir qui se pointe le museau au détour, un petit enchantement quand enfin on comprend les aberrations de la révision judiciaire des décisions administratives (merci au prof. Morissette) ou, plus traditionnellement,

les joies de l'emphytéose (je dois ici ouvrir une parenthèse, pour vous avouer que je trouve ce mot particulièrement poétique). C'est bien mièvre, mais c'est comme ça. Le bonheur est une émotion très kitsch.

Et puis, le bonheur, ça se rencontre partout. J'ai travaillé en clinique légale cet été, pour Chez Doris, le centre de jour pour femmes en difficulté. Au début, le choc de la pauvreté est énorme: voir ces femmes qui manquent de tout - de pâte dentifrice, de savon - venir seulement prendre un bain; les voir se faire arnaquer par des agences de recouvrement de crédit, par leur locateur, par leur famille; les voir dépendantes de mille petites choses, la cigarette, le café, le jeu parfois, l'alcool, la méthadone qui remplace l'héroïne; sentir leurs besoins affectifs immenses, leur besoin de parler et d'être écoutées, durant des heures dans certains cas; et malgré tout, voir que certaines tentent de s'en sortir, se prennent en main, cherchent de l'aide. C'est une grande leçon d'humilité et de courage, et ça fait paraître certains de nos tracas bien fats. On se rend compte que la société que l'on s' imagine n'existe pas; ce qu'il y a, ce sont des mondes qui ne se rencontrent pour ainsi dire jamais, celui de la classe moyenne et celui de la misère humaine (et, j'imagine, un monde que je ne connais pas, celui de la richesse vraie). Et quand, comme Chez Doris, ces mondes sont appelés à se rencontrer, on voit bien qu'ils sont incompatibles. Dans notre système judiciaire - et je dis: notre, car c'est bien le nôtre, celui qui nous appartient - la valeur de base est 'chacun

veille sur ses affaires^a. Mais cette valeur est inconnue à ces femmes; elles vivent dans un autre univers. Comment leur faire comprendre le délai de prescription, comment les aider alors qu'elles craignent l'autorité, c'est tout cela au fond que j'ai appris durant les dizaines d'heures que j'ai passées là-bas.

Qu'ajouter de plus? Peu de choses au fond. Qu'elles ont besoin de votre aide et de vous. Qu'il n'y a jamais assez d'étudiantes et d'étudiants qui choisissent Chez Doris pour clinique. Que l'été comme l'hiver, on y vit de grandes choses. Que les étudiants aussi y sont les bienvenus, et qu'il est bon pour ces femmes d'avoir un modèle masculin de respect et d'entraide.

Bon, le plaidoyer est fini, j'espère avoir convaincu le juge. Je vous sou mets le tout respectueusement, etc., avec les frais.

Voilà pour mes bonheurs, petits et grands, de l'été. J'ai pédalé la Gaspésie (ça monte, ça monte!), j'ai marché mille fois MON plateau Mont-Royal, j'ai rempoté mes cactus, j'ai fait une chute de vélo sur la rue Sherbrooke. Ce dernier événement m'a réconciliée avec l'humanité, et j'ai pu apprécier sur le vif la générosité des gens, de tous ceux qui m'ont aidée, sur la rue et ici à McGill où je venais travailler. Merci encore, vous vous reconnaîtrez j'espère.

Coup de coeur

Un coup de coeur dont je dois vous faire part: le film Les diaboliques, pas la merde américaine, mais la version originale de H.-G. Clouzot. Une oeuvre magistrale, à voir, qui m'a dressé les cheveux de l'âme sur la tête.

Grincements de dents

Deux grincements de dents cette semaine: je pleure l'absence à jamais de Jodytalk dans nos pages. Qui donc osera

Suite de «Mot du LSA»

Faculty of Law is known for its non-participation-to-campus-wide-activities... It's time to change that perception! It's our chance to show how dedicated and involved we can be! It's easy. On the morning of September 22nd, put on your running shoes, go to the Beaver Lake, run, bike or walk 10 km, enjoy a barbecue with your friends and pitch in to raise money for the Cancer Society! For more info ask Andrea Wright or myself.

Wait! There is more! Arbitration seminars, tons of clubs, Law Games (Halifax, from January 8th to 11th), new computers (if you see Doron, thank him a thousand times for his dedication!), Skit Nite, Curriculum and Evaluation Reform, Placement Office (this place has been moved this summer because of Christian and the Associate Dean Geller, a fridge for your lunch in the cafeteria!, new products in Pit Stop, etc.

People who are free on Saturday and don't wanna miss the wonderful opportunity to see their friends going wild with a hose should join us for the car wash organised for Law Games and Skit Nite!

Before I forget, PLEASE, PLEASE, PLEASE, check your name and phone number on the list that will be circulating around the Faculty A.S.A.P. if you want *bottin* in the next two weeks.

On this last note I wish you a wonderful year, especially if you're coming in or going out this year, and I hope you'll enjoy every minute of it.

maintenant chausser ses souliers? Et j'ai acheté un futon il y a deux jours. Je vous souhaite de ne jamais magasiner un futon. Vous y perdrez votre latin, votre patience et votre journée.

Course Information Update

TO: All returning students
FROM: Daniel Jutras
Associate Dean (Academic)
DATE: 03/09/96

WINTER TERM

1. *Tax Policy (491-415B 01)*: New schedule - Mon. Wed. 8-9:30.

FALL TERM

1. *Civil Law Property IA (473-143A 01)*: No change to the schedule. The course will be taught by Mr. David Lametti.

2. *Resolution of International Disputes (389-533B 01)*: New schedule - Tue. Thu 18:00 - 19:30. The course will be taught by Mr. William Fraiberg, of Mendelsohn, Ronsentzveig, Shacter. Method of evaluation T.B.A.

3. *Course addition: Labour Law (495-369B 01)*, Professor C. Sheppard, Tue. Thu. 11:30 - 13:00. Evaluation by way of 100% final examination.

4. *Course addition: Research Seminar I/II (AIDS and the Law), (389-508/9B section 08)*, Mon. 14:30 -16:30. This seminar will be offered by Mr. Derek Jones.

5. *Course addition: Comparative Constitutional Protection of Human Rights (389-556B 01)* : The definition and constitutional status of fundamental freedoms under the constitution of one or more foreign jurisdictions (Germany, U.S.A., France, etc). Comparisons will be made with the Canadian Charter of Rights and Freedoms. Mon. 10:30 - 12:30.

One final note: Professor Nicholas Kasirer has taken on the directorship of the Quebec Research Centre of Private and Comparative Law. Because of these added administrative responsibilities, Professor Kasirer will be unable to teach the course *Family Law I*. Although at this time I am unable to announce who will replace Professor Kasirer, and whether the schedule will remain the same, I can assure you all that the course will be offered in the Winter term.

The Legal Info Kings

Applications for the fall session of the Clinic are available at the USO. La date limite pour la remise des demandes est le 12 septembre à 15h00, et si vous avez des questions, vous êtes bienvenue de passer à la clinique entre 12h00 et 14h00 au cours des deux prochaines semaines. You may also contact Steve Kelly (Office manager) at 276-8624. Come be part of the Kings of Legal Information at the McGill Legal Information Clinic! (Second, third or fourth year only.)

Ease Your Fees!

CONTEST

WIN: \$250
in tuition fees.

GRAND PRIZE: \$2500
In tuition fees. One grand prize among participating universities.

Get your entry form today!

Contest details and rules are available at the Meloche kiosk located, outside the Moot Court in New Chancellor Day hall, on the following days:

Wednesday, September 25 and
Thursday, September 26, 1996.

Come and discover a home and automobile insurance program that is designed for your needs. For further information call us at 384-1112 or 1-800-361-3821

Sponsored by:



MELOCHE • MONNEX

Calgary • Edmonton • Halifax • Montréal • Toronto

MONDAY 2 ND	TUESDAY 3 RD	WEDNESDAY 4 TH	THURSDAY 5 TH	FRIDAY 6 TH	SATURDAY 7 TH	SUNDAY 8 TH
	KICK-OFF PARTY @ 9:00PM Grilladerie Coaster's 3575 du Parc (at Prince-Arthur) Cover: \$2.50 in- cludes 1 free beer and a chance at a free t-shirt!	TUTORIAL DINNER @ 7:00pm Brochetteerie Alexandre 518 Duluth Est Tickets: \$12.00 in ad- vance	"NO TUX, NO JEANS" WINE & CHEESE @ 6:30pm - 8:30pm Common Room, O.C.D.H. Free. ALL students and their friends are wel- come.	"MEET THE FACULTY" B.B.Q. @ 3:30pm - 7:30pm Front Lawn, O.C.D.H. Reduced Prices during the Dean's Happy Hour (4:00pm - 5:00pm) and families welcome (come out and meet the McGill Mascot!) BAND PARTY @ 9:00pm Gert's Pub, Shatner Building No Cover!		GATORADE CRAZY OLYMPICS SPORTS DAY @1:00pm Lower Field, Main Campus with Dans La Rue Families welcome.

ORIENTATION WEEK

MONDAY 9 TH	TUESDAY 10 TH	WEDNESDAY 11 TH	THURSDAY 12 TH	FRIDAY 13 TH	SATURDAY 14 TH	SUNDAY 15 TH
LAW PARTNER'S PARTY @ 9:00pm Le Belmont (at Mont- Royal) 4483 St. Laurent Free for Yr. 1's and Law Partners; all else, \$3.00	PUB CRAWL @ 7:00pm Set-up your team of 4-5 and please buy your tick- ets in advance downstairs in The Pit (or directly from Rodrigo Contreras, Stéphanie Lussier, Maurice Jacques, or Nik Diksic). Price to be determined. Meet in The Pit PARTY after at Woody's \$2.00 cover for all non- crawlers	SKATE-NITE @ 8:00pm - 10:00pm Bell Amphitheatre 1000 de la Gauchetière \$3.00 adults, \$2.00 children ALL are invited (bring the family!)	1st COFFEE HOUSE @ 4:00pm Common Room, O.C.D.H. DINNER SPECIALS starting 5:00pm at Pub McLean's (bring stu- dent ID!)	VAN GOGH PARTY @ 9:00pm Club Van Gogh 2025 Drummond (at de Maisonneuve) Cover: \$2.00		BOAT CRUISE FINALE! @ 7:30pm Quai de l'Horloge Old Montréal Tickets: \$12.00 PARTY after at Pub St. Paul - 1 free beer to all McGill Law stu- dents!

LILLIAN CAMILLERI & DAN ELIE
ORIENTATION CO-CHAIR

Hello Everyone!

Welcome to yet another fun-filled two weeks of Orientation Activities, known this year as ORIENTATION '96! The Official Calendar of Events is posted on the bulletin board just outside the L.S.A. office and information will be available on the Notice Board on e-mail daily. We hope that EVERYONE will come out to ALL of the events! Please note that all incoming (LLB I, BCL I) students, transfer students, visiting students, graduate students and exchange students are invited to the Tutorial Dinner scheduled to take place Wednesday, Sept. 4th, 1996 at the Brochetteerie Alexandre (518 Duluth Est) at 7:00pm. Tickets for ALL ORIENTATION '96 events will be on sale in The Pit. Here are the details for the Calendar of Events: If you have ANY questions, please feel free to call us: Lillian (514) 842-0113, Dan: (514) 737-8571. We look forward to everyone having a fabulous time!